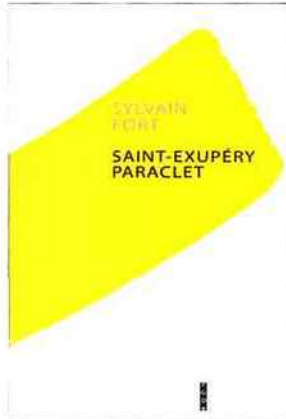


À LIVRE OUVERT

Par François-Xavier Bellamy



L'esprit de Saint-Ex

Dans un récit à la brièveté fulgurante, Sylvain Fort se livre à une méditation puissante sur l'un des plus profonds contempteurs du monde moderne.

Saint-Exupéry Paraclet : sous ce titre mystérieux, Sylvain Fort propose un texte étonnant et singulier, dont le registre même est difficile à définir. Ce n'est pas une biographie, ni une analyse littéraire, ni non plus, au sens habituel du terme, un essai. Une méditation : tel serait sans doute le terme le plus juste pour qualifier ces cent pages, qui retrouvent presque ce que ce terme évoque d'exercice spirituel. Une méditation non sur l'Évangile, mais sur cet auteur qui incarne, nous dit Sylvain Fort, la tentative de retrouver une spiritualité sans religion. En traversant l'œuvre si variée de Saint-Exupéry, ce livre veut en manifester l'unité profonde, et expliciter ce qui fait chez lui la cohérence, non pas à proprement parler d'un message, mais d'une vision, d'un caractère, d'un engagement.

Tentative parfois frustrante, dans la mesure où le choix résolu d'un texte court, qui ne s'arrête quasiment pas sur la biographie de Saint-Exupéry, ne peut que laisser au lecteur un goût de trop peu, qui ne sera pas infécond s'il est éprouvé comme un appel à se replonger dans les œuvres elles-mêmes. Rien n'est plus salutaire que de retrouver la soif, dit Saint-Exupéry ; et cet ouvrage y contribue.

Agrégé de lettres classiques, Sylvain Fort est un talent rare, capable de se pencher sur la littérature comme sur la musique. Auteur d'*Une autobiographie imaginaire* de Karajan, d'un essai sur Puccini, traducteur d'un texte d'Harnoncourt sur la musique romantique, c'est presque en musicien que cet auteur si brillant se penche ici sur Saint-Exupéry, comme un interprète qui se donnerait pour tâche d'improviser sur le motif hérité d'un grand compositeur. L'exercice déstabilisera celui qui y chercherait des connaissances académiques ; mais après tout, Saint-Exupéry échappe sans doute au savoir académique. Il y a des auteurs que le savoir des savants ne parviendra jamais à saisir, et c'est sans doute parce qu'il en fait partie que le pilote de l'Aéropostale, devenu l'une des plumes les plus lues du XX^e siècle, est toujours largement ignoré par le monde universitaire.



AUX COMMANDES
Antoine de Saint-Exupéry en 1944, dans le cockpit de son P-38 Lightning.

Tentative bienvenue, donc, et qui a le mérite de redonner à notre époque le regard et la parole dont elle aurait tellement besoin. Il m'arrive si souvent de regretter intérieurement que Saint-Exupéry soit tombé si tôt, et que son regard nous ait manqué pour penser le monde que nous allions construire sur la liberté retrouvée – cette liberté que son sacrifice contribuait à nous rendre. La liberté, pour quoi faire ? demandait Bernanos. Or, qu'en avons-nous fait ? « *Je hais mon époque de toutes mes forces* », écrivait Saint-Ex dans la *Lettre au général X*. Monde de la publicité, qui communique sans plus rien dire ; qui promet de combler tous les besoins possibles, sans jamais considérer la soif spirituelle des hommes – la seule qui nous rende humains. Monde du calcul tout-puissant et du marché omniprésent, qui réduit tout à des équations, et d'où rien ne peut jaillir qui donne sens à une existence, à une vie, à une mort. Monde où même la poli-

tique est abandonnée aux algorithmes, pour mieux vendre de l'illusion à coup de « *en même temps* » – en attendant que la naïveté des marcheurs laisse place à la cupidité des marchands, qui font commerce même des corps. Ainsi s'écroule une civilisation.

Comme il est étrange de chercher en Saint-Exupéry un « *Paraclet* » – un avocat, pour qui laisse advenir ce monde qu'il avait vu d'avance, et immédiatement compris. « *J'ai l'impression de marcher vers les temps les plus noirs du monde* », écrivait-il. Si nous nous faisons complices de ces temps, nous trouverons dans le feu sans concession de son regard désormais éternel, non un défenseur, mais l'accusation silencieuse que nous renvoient ses pages si bien connues – et dans la mesure même où nous les connaissons bien. Oui, quelle tristesse que Saint-Ex ne soit plus là pour regarder notre monde, pour qu'il se laisse éclairer par lui, et pour qu'en choisissant ce vers quoi nous faisons pencher ce monde, nous ayons à affronter loyalement son regard... »

Saint-Exupéry Paraclet, de Sylvain Fort, Editions Pierre-Guillaume de Roux, 96 pages, 15 €.